



Avant le départ d'une étape du Tour de France, le coureur italien Valerio Tebaldi se recueille. Ci-contre : l'abbé Massie, soixante-dix-neuf ans, curé de Créon d'Armagnac, devant la chapelle de Géou (XIII^e siècle), sanctuaire national des cyclistes français. Sous la statue de la Vierge, cette prière : «Marie, Reine du Monde, protège la terre parcourue en tous sens par les cyclistes amoureux de la belle nature du Seigneur».

1200

PORTRAIT

L'ABBÉ MASSIE

APÔTRE DES CYCLISTES



Il y a trente ans, l'abbé Joseph Massie faisait consacrer une vénérable chapelle landaise à «Notre-Dame des cyclistes». Depuis lors, c'est l'étape que tous les mordus de la petite reine, grands et petits, portent dans leur cœur.

PAR LUC ADRIAN



Greg Lemond offre son maillot jaune à l'abbé Massie lors de la 8^e étape du Tour 1989. Ci-dessous : Eucharistie pour des cyclistes jacquais. Au fond, le musée du vélo.



L'ABBÉ MASSIE APÔTRE DES CYCLISTES

A soixante-dix-neuf ans, l'abbé Massié - «Pas Massié, monsieur Adrian... Massié; vous dites Bernard Tapie, pas Tapié» -; l'abbé Massié, donc, n'est pas rassis. Curé de Créon d'Armagnac depuis cinquante-trois ans, ce papy dessert alertement ses 5 paroisses. «Pas le moment de prendre la retraite quand la relève se fait attendre !» assure ce vétéran qui voit cependant avec bonheur quelques échappées annoncer que le peloton des vocations nouvelles ne saurait trop tarder. Foin de charentaises ! La tête à l'ombre d'un immuable béret vissé comme une toupie à l'envers, cet enfant de La Chalosse garde l'œil aussi vif que le mollet, même s'il a troqué son légendaire deux roues contre une voiture pour visiter ses ouailles éparpillées entre vigne et maïs. Ce prêtre «haut en coureur», aurait dit Antoine Blondin, qui

D'UNE CHAPELLE DÉSFFECTÉE, IL FAIT NOTRE-DAME- DES-CYCLISTES

se contente de six heures de sommeil et ne met jamais de chauffage dans son capharnaüm de presbytère, se console en pédalant une demi-heure par jour : «Ça fait tourner les jambes 2.000 à 3.000 fois». Un des rares recyclages qui laisse la tête à l'endroit.

Sur le vélo, l'abbé Massié en connaît un rayon. C'est inscrit dans son cycle chromosomique. Ce Landais apprend le vélo au landeau. Ou presque. Le virus se manifeste à l'âge de cinq ans quand son père, représentant des cycles Terrot, rentre du front, en 1917, et lui offre un petit vélo. Il écume l'épicerie paternelle à toutes pédales. Ce sera sa seule danseuse. Des années plus tard, il sprinte pour rejoindre l'autel et dessert ses paroisses soutane au vent. Son premier périple d'importance est un pèlerinage à Rome, qu'il cache à sa mère pour ne pas l'inquiéter : 1.600 km en huit jours. «Aucun problème quand on démarre lentement. Le vélo a l'avantage d'allier sport et



L'hommage des champions : l'abbé Massié endosse le maillot jaune de Greg Lemond avant de bénir le peloton.

tourisme. Vous pouvez pédaler toute une journée sans être fatigué.» En 1951, il gagne Fatima pour la clôture de l'Année sainte, avant de rejoindre Barcelone, un an après, pour le Congrès eucharistique. En 1954, il pérégrine, toujours en cycle, à Compostelle, première de six échappées vers le Finistère de Galice (il accompagne chaque année des cyclotouristes à Santiago, en voiture). Il reprend le guidon pour le Congrès eucharistique de Rennes, puis cingle vers Saint-Malo pour féliciter son ami Darrigade de sa victoire à l'étape du Tour. A l'hôtel, voyant l'abbé monter quatre à

quatre vers la chambre du champion, un groom glisse aux journalistes à l'affût : «Ça l'a crevé de gagner...il a fait appeler un prêtre». Darrigade - «le premier champion à avoir donné un maillot à Notre-Dame des cyclistes» - confie sa gerbe de vainqueur à l'abbé pédaleur, lui demandant de l'offrir à la Vierge de la Porte, sur les remparts malouins.

La sixième paroisse - mais si, mais si ! - de l'abbé Massié est une petite chapelle de pierre que le lierre avait recouvert, près de Labastide d'Armagnac. Il la découvre subitement, le 22 août 1958 au matin, «grâce à

L'ABBÉ MASSIE APÔTRE DES CYCLISTES

la pluie : j'ai dû m'y réfugier». Coup de foudre sous l'orage. Une nouvelle destinée attend cette merveille désaffectée que les vivants n'honoraient plus que le jour de la fête des morts. Neuf mois plus tard, l'évêque d'Aire et Dax consacre cette chapelle Notre-Dame-de-la-Visitation comme Notre-Dame-des-Cyclistes. «Pas Notre-Dame-du-Cyclisme, monsieur Adrian...Notre-Dame-des-Cyclistes : en tant que prêtre, ce sont les âmes à sauver qui m'intéressent, plus que le sport lui-même.» L'abbé aime citer cette phrase de Mgr Théas bénissant les coureurs du Tour de France assemblés à la grotte de Lourdes en 1948 : «Notre piété filiale ne s'offusque nullement à la pensée que Notre-Dame elle-même aurait utilisé ce moyen de locomotion, s'il avait existé en son temps, pour porter avec plus de rapidité ses services à sa cousine Elisabeth».

Depuis trente ans, Notre-Dame-des-Cyclistes a été honorée par les membres les plus divers de la grande famille du vélo : des rois de l'échappée aux obscurs porteurs d'eau, des cyclotouristes placides aux comètes casquées et aux jantes d'aluminium, «sans compter tous ceux qui font du vélo comme M. Jourdain faisait de la prose», ajoute le chapelain avec flegme. 10.000 pèlerins des 5 continents visitent chaque année la chapelle recyclée. De Darrigade à Fignon en passant par Pouldor

et Ocana, tous les champions y ont plié un genou huilé, et déposé leurs lauriers. Les stars du cycle ont brûlé un cierge au pied de la Vierge au globe terrestre. Epinglés à la nappe d'autel, les maillots ex-voto, panaches blancs ou toisons d'or, de Lemond, Merckx, Hinault...

Pour souligner le 30^e anniversaire du sanctuaire, les directeurs du Tour de France lui ont offert une autre consécration, en organisant le «départ lancé» de la 8^e étape du

**«CE SONT LES
ÂMES À SAUVER QUI
M'INTÉRESSENT,
PLUS QUE LE SPORT»**

Tour 1989 à Labastide d'Armagnac, le bourg voisin, et en invitant les coureurs à se signer sous le goupillon de l'abbé Massie, avant de prendre la roue.

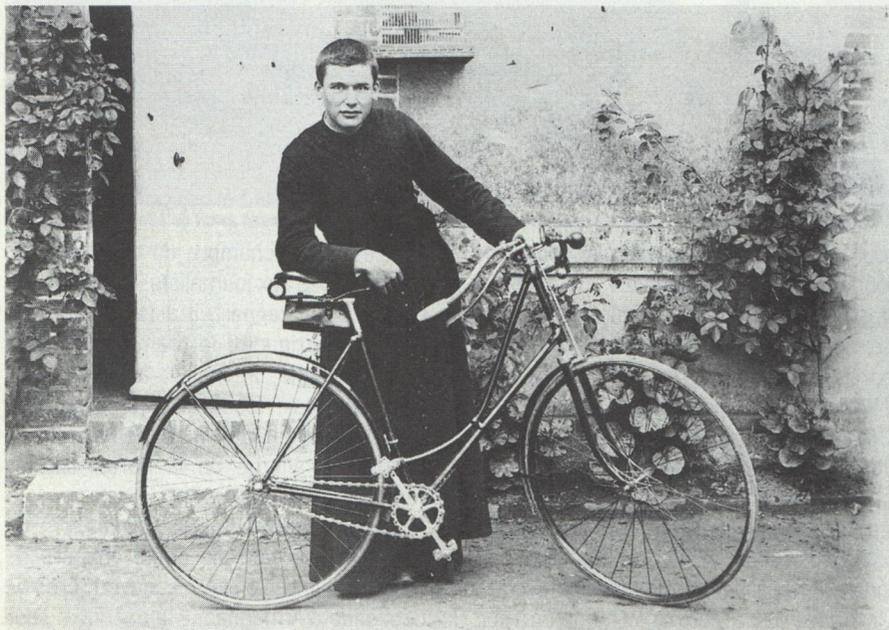
Dans un avenir proche, est prévu l'aménagement, à proximité de la chapelle, d'un musée du vélo ancien, d'ateliers, de chambres d'hôtes, d'une aire de camping, etc. en lien avec la Fédération française de cyclisme. Ce qui confirmera le mot du journaliste Daniel Pautrat : «Ici, c'est la plus belle

des étapes du Tour». «Et la voie ferrée Mont-de-Marsan - Neyrac est en train de devenir une piste cyclable, se réjouit l'abbé. On pourra aller de Mont-de-Marsan à Notre-Dame sans prendre la route.» Le Seigneur aplanit et rend droit le chemin des pèlerins. «Je n'ai rien inventé», dit humblement le curé de Créon. «A Magreglio, près du lac de Côme en Italie, le curé, Don Vigano, avait l'habitude de voir des coureurs se signer en passant devant une petite chapelle alors qu'ils grimpaient le col de Ghisallo. Il a voulu en faire un lieu de pèlerinage pour les cyclistes.» Durant l'été 1949, Don Vigano reçoit une lettre autographe de Pie XII applaudissant l'idée. Le 13 octobre, un «bref pontifical» déclare la Madonna del Ghisallo patronne des cyclistes italiens. L'inspiration franchit les Alpes et, dix ans plus tard, le 11 mai 1959, Jean XXIII désigne Notre-Dame-de-la-Visitation comme la patronne des cyclistes français. «Vous voyez, je n'ai rien inventé...»

Le sanctuaire français est plus dépouillé que le sanctuaire italien, même s'il expose dans son chœur plusieurs maillots de champions du monde, une maquette de la Madonna del Ghisallo, des photos du jeune Brottier à vélo - «Le premier saint cycliste du siècle, etc.

Les reliques laïques sont concentrées dans le musée de l'entrée, autour du baptistère : fanions, casquettes, maillots, chaussures, photos, cycles de tous âges dont un grand-bibi en bois, le vélo Acatène (sans chaîne) de l'ancien curé de Labastide qui s'arrêta de pédaler à quatre-vingt-douze ans, non parce qu'il s'essouffait, mais parce qu'il perdait l'ouïe; le vélo de Léon Gorget, neuf fois vainqueur du Bol d'or et coureur du Tour en 1903, etc. Une plaque de 380 noms «à la mémoire des coureurs disparus» et le petit cimetière quienser le sanctuaire rappellent que la mort est un virage qu'il importe de bien négocier.

Vade retro velo ? Pour beaucoup de transhumants impénitents, Dieu est dans l'essieu. La pédale est un rite païen. On sacrifie le jour du Seigneur à la muse Vélo et à ses pompes. «Mais le cyclisme peut rapprocher du Seigneur !» protestent en chœur l'abbé Massie et Don Farina, successeur de Don Vigano au Ghisallo, en exhibant leurs livres d'or respectifs. «Les cyclistes sont souvent



L'abbé Daniel Brottier, passionné de bicyclette, est le deuxième protecteur du sanctuaire après Notre-Dame.



Le buste de Coppi devant le sanctuaire de la Madona del Ghisallo, patronne des cyclistes italiens. Don Farina (en bas) a repris le flambeau de Don Vigano qui a inspiré l'abbé Massie.



«DIEU, C'EST L'ARRIVÉE, L'ABOUTISSEMENT, LE BUT SUPRÊME...»

très religieux, soulignent-ils. Ils sont en contact avec la nature et sont confrontés aux intempéries...et aux incidents. Ils encourrent de nombreux risques. Il y a plus d'humanité dans le peloton que dans les autres sports».

«Tous les sports de la route peuvent mener à Dieu», concluent-ils, presque essoufflés après un tel plaidoyer pro velo. Un peloton, n'est-ce pas une procession qui s'égrène comme un chapelet ? Le vélo, une parabole de l'enfant prodigue qui revient vers son Père avec ses tensions, ses rivalités et ses gestes d'entraide, ses échappées, ses écharpés, ses coups de pompes, ses coups de jarret, ses coups d'œil en arrière, ses grimpettes, ses descentes, ses faux plats et bosses traîtresses, ses sprints,



ses chutes?... «Dieu, c'est l'arrivée, l'aboutissement, le but suprême», lance l'abbé Massie dans une échappée mystique. La Foi déplace les montagnes. Elle peut aider à conquérir les sommets. Et puisque Dieu écrit droit avec des lignes courbes, pourquoi la petite reine ne pourrait-elle mener à la Grande? *Ite Massie est.* **Luc Adrian**

*L'abbé Massie, devant son presbytère de Créon, part pour sa demi-heure quotidienne de vélo.
Ci-contre : Notre-Dame-des-Cyclistes, qui accueille quelque 10.000 pèlerins annuels.
Ci-dessus, l'un d'eux offre un cierge qu'il a apporté de Lourdes sur son cycle.*

